



Texte : David Dhilla, Photo : © Collections École polytechnique - Barande, Jérôme / EP

Christophe Coillot

L'enveloppe magnétique de la Terre sous haute instrumentation

BTS en électrotechnique, math spé technique puis Normale sup (génie électrique)... Christophe Coillot, qui dès le collège voulait devenir enseignant, complète son cursus avec une thèse de doctorat en électronique. Il entre au CNRS en 2001 au Centre d'étude des environnements terrestre et planétaires qui fusionne en partie avec un autre laboratoire pour former le Laboratoire de physique des plasmas en 2009. Ingénieur de recherche, spécialiste en électronique et magnétisme, il s'intéresse à la mesure des champs magnétosphériques, c'est-à-dire à « l'enveloppe magnétique » de la Terre. « Cette enveloppe réfléchit les particules qui proviennent du vent solaire et la signature de cette déflexion se matérialise sous forme d'ondes électromagnétiques que les instruments que nous construisons au laboratoire mesurent. » C'est à la conception et à l'amélioration de ces derniers qu'il travaille avec son équipe « magnétomètres/analyseurs de bord ». Animé tant par son intérêt pour la technique et la science qui gouvernent l'instrumentation scientifique que par la perspective de l'élaboration de la connaissance scientifique, Christophe Coillot aime souligner le contexte précieux du travail en laboratoire, la qualité des relations humaines et l'émulation chercheurs/ingénieurs et techniciens.

Laboratoire de physique des plasmas (LPP), CNRS/École polytechnique/UPMC/Université Paris-Sud 11, Palaiseau
<http://www.lpp.fr>